

EN PISTE

Rémy Jaccard, conducteur de chiens à la police lausannoise, et Izzy, pendant une séance d'entraînement en forêt à Wohlen, en Argovie. Maître et chien sont indissociables, et Izzy ne pourrait travailler avec aucun autre policier.

Izzy, détective au flair hors pair

Nouvelle recrue de la police lausannoise, cette jeune chienne de race saint-hubert est capable de retrouver des personnes disparues depuis plusieurs jours. Reportage avec un toutou flic pas comme les autres.

Photos MAGALI GIRARDIN - Textes AURÉLIE JAQUET

REINE DU BITUME

Pas question de perturber Izzy dans ses recherches. Le pistage se fait toujours en présence de policiers, ici à Genève, chargés d'arrêter la circulation pour la laisser passer.

Sur tous les fronts

Izzy peut être appelée à effectuer des recherches aussi bien en ville qu'en forêt. Sa particularité réside dans sa capacité à ne suivre qu'une seule odeur, sans se soucier des effluves parasites. Izzy l'enregistre au moment de la prise d'odeur, lorsque Rémy Jaccard lui fait respirer dans un sac en plastique l'objet contenant l'odeur

de la personne recherchée. «Le milieu urbain est souvent un peu plus difficile, car la quantité d'informations à traiter est extrêmement importante.» C'est le gros atout du saint-hubert par rapport aux chiens dits «traditionnels». Il n'y a que deux saint-huberts dans les rangs des polices romandes, en Valais et dans le canton de Vaud.



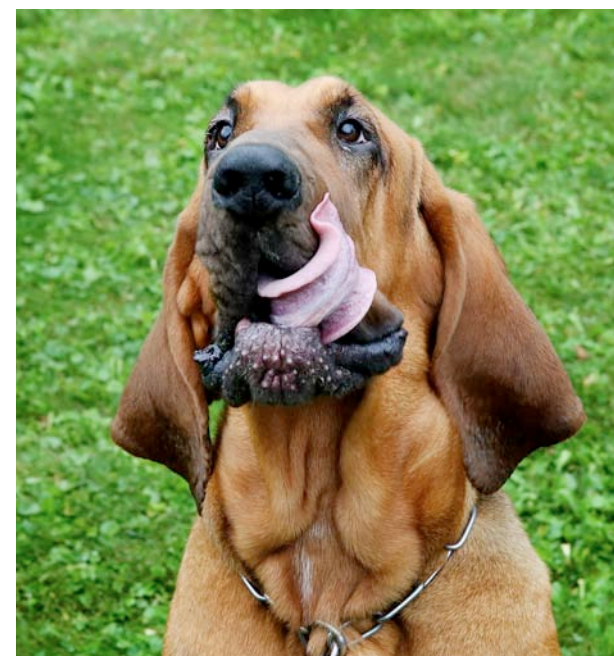
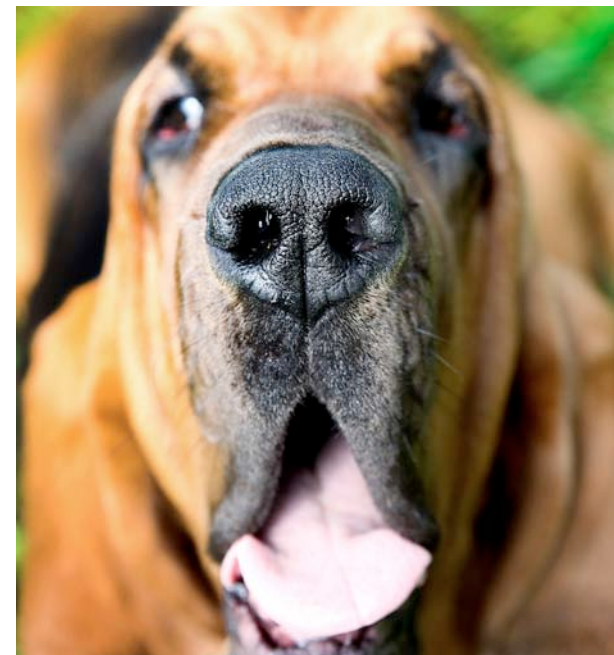
LES ÉTAPES

Un seul mégot suffit à Izzy pour retrouver une personne disparue. Habituee à avancer de l'odeur la plus ancienne à la plus récente, la chienne a l'ordre d'indiquer l'individu recherché à Rémy Jaccard en s'asseyant devant lui. Elle est félicitée avec sa récompense favorite: du Parfait en tube.

Un drôle de chien qui n'en fait qu'à sa tête

Née en Italie, Izzy a été adoptée à l'âge de 2 mois et demi, deux semaines avant le début de sa formation. Aucun critère de sélection n'est requis pour le choix du chien, tous les saint-huberts sont prédisposés à faire de la recherche. «J'ai craqué sur Izzy pour sa bouille et son tempérament jovial», se souvient Rémy Jaccard. En dehors de son flair, sa qualité principale, c'est son côté démonstratif.»

Et son petit défaut? «Elle est distraite, mais, à son âge, qui ne l'était pas?» Introduite en Suisse comme chien de recherche il y a quinze ans par le D^r Marlene Zähler, une vétérinaire argovienne, la race est utilisée depuis un siècle déjà dans la police américaine. Mais, aux États-Unis, la première mission confiée aux saint-huberts fut celle de retrouver les esclaves en fuite.



COMPLICITÉ

Le flair d'Izzy ne mènerait nulle part sans le travail et la patience de Rémy. C'est chez lui que vit la chienne et c'est là qu'elle profitera de sa retraite, vers 8-9 ans, même si Izzy appartient à la Ville de Lausanne, qui l'a achetée un peu moins de 2000 francs.

«Bravo, ma cocotte, c'est du beau travail!»

Agée de 21 mois, Izzy passera bientôt son examen final de chien d'odeur. Sa spécialité: la recherche de personnes. Son atout? Un flair hors pair.

Texte AURÉLIE JAQUET

Les deux pattes agrippées au tube de Parfait, Izzy engloutit la pâte à tartiner que lui tend Rémy Jaccard. «Bravo, ma cocotte, c'est du beau travail», la félicite, pas peu fier, son maître. Le regard béat et les babines baveuses, la jeune chienne savoure. Sa récompense est bien méritée: elle vient de retrouver en moins de quarante minutes une femme disparue depuis la veille dans une forêt de Noville (VD), à 3 kilomètres de son domicile. S'il ne s'agit ce jour-là que d'un simple exercice d'entraînement, le tandem formé par

Izzy et Rémy Jaccard peut être appelé à intervenir à tout moment sur un cas identique en situation réelle. Agée de 21 mois, la jeune chienne fait partie de la petite dizaine de saint-huberts engagés par les polices de Suisse pour la recherche de personnes disparues. A Lausanne, la protégée de Rémy Jaccard est la nouvelle coqueluche de la brigade canine depuis le départ de Lutèce, son prédécesseur, parti à la retraite en même temps que son conducteur, le sergent-major Raphaël Morel, qui fut le premier à engager un saint-hubert au sein de la police lausannoise. Opérationnelle depuis peu, elle s'apprête à passer son examen

final dans quelques semaines. Avec sa dégaîne nonchalante et ses oreilles de Droopy, Izzy n'a pourtant rien du chien flic des séries policières. Mais qu'on ne s'y trompe pas, ses airs patauds dissimulent une arme infailible: une truffe de fin limier capable de retrouver un individu jusqu'à trois jours après sa disparition. «Contrairement à un berger allemand, qui piste au sol sur des odeurs chaudes, le saint-hubert travaille sur les molécules d'odeurs humaines,

ce qui lui permet de flairer à la fois en surface et dans l'air, tout en étant opérationnel sur une plus longue durée», explique Rémy Jaccard. Une particularité propre aux chiens de chasse, tout comme ses longues oreilles pendantes, utiles pour brasser l'air et faire remonter les molécules. Le truc en plus du saint-hubert? Un gabarit massif et endurant, doté d'un tempérament extrêmement têtu, réputé pour ne jamais lâcher l'affaire. Et, des affaires, ces tous hors pair en ont flairé des dizaines. De la disparition des jumelles Alessia et Livia à celle de cet octogénaire souffrant d'alzheimer égaré à Lutry en août dernier. «On est appelés principalement pour des disparitions de personnes âgées ou d'enfants. Plus rarement pour des cas d'infractions, car,

«Contrairement au berger allemand, le saint-hubert travaille sur les molécules d'odeurs humaines» Rémy Jaccard

contrairement aux chiens «traditionnels», les saint-huberts persistent à partir d'une odeur de référence. Or, les voleurs laissent rarement des affaires personnelles à disposition de la police.»

Même le tabac brûlé d'une pipe a une odeur

La collaboration avec les proches du disparu est donc essentielle à la réussite du travail de pistage. «On a besoin d'obtenir deux informations: le lieu où la personne a été vue pour la dernière fois, qui déterminera le point de départ de la recherche, et un article d'odeur fiable de cette personne», explique Rémy Jaccard. Il peut s'agir d'un vêtement, d'une peluche, d'un trousseau de clés, d'une boucle d'oreille, d'une brosse à dents ou d'un mégot de cigarette. Même le tabac brûlé d'une pipe peut faire l'affaire, car le chien est conditionné à n'enregistrer que les molécules humaines, sans se soucier des



TENDRESSE

Entre eux, ça a été le coup de foudre. Chien de meute, le saint-hubert aime particulièrement les contacts. Surtout lorsqu'il s'agit de Rémy. Le duo se connaît par cœur.

odeurs parasites. «La seule chose dont il faut s'assurer, c'est que l'objet de référence ait été touché en dernier par la personne recherchée, afin que l'odeur la plus récente,

donc la plus forte, soit celle qu'Izzy suive sur la piste. On évite aussi les chaussures, car les nombreuses bactéries en présence altèrent l'odeur d'origine», poursuit le policier.

Dans certains cas, lorsque le seul article d'odeur disponible a été touché par une deuxième personne, Rémy Jaccard procède à ce que l'on appelle une «discrimination d'odeur».

PHOTO: MAGALI GURARDIN

Il n'y a pas qu'un seul ventre.
Il n'y a pas qu'un seul client.

C'est pourquoi la CSS n'est pas une assurance-maladie pour des clients, mais pour vous en tant que personne. Nous contribuons à votre santé de diverses façons. Nous participons par exemple aux frais d'un abonnement de fitness ou d'un cours de yoga.

Nous sommes à votre disposition pour un conseil dans l'une des 180 agences, par téléphone au 0844 277 277 ou sur www.css.ch. En tous points personnelle.

Merci

Pour vous remercier de votre fidélité.

Au bout d'un an, Sunrise offre à ses clients un avantage fidélité dont vous profitez chaque mois. Choisissez maintenant sur sunrise.ch/annuel

Bien vu. Sunrise



SA MANIE

Très gentille et câline avec les humains, elle se lâche en revanche sur tout objet à portée de ses crocs. Elle a même réussi à déchiqueter la piscine en plastique dur de son enclos.

Une taie d'oreiller contenant les molécules d'odeur d'un enfant disparu a été manipulée ensuite par la mère de cet enfant. La taie contient donc les deux odeurs. «Je vais faire sentir la taie d'oreiller à Izzy, puis placer la chienne devant la mère, en lui disant fermement «non». Cela signifie qu'elle doit se concentrer sur l'autre odeur en présence, soit celle de l'enfant», poursuit le policier. Lui seul est habilité à placer l'objet de référence dans le petit sac en plastique qu'il fera sentir à Izzy. La chienne a été dressée pour ignorer l'odeur de son maître.

«La lecture du chien est primordiale»

Commence alors le travail de pistage. Rémy équipe Izzy d'un harnais, signifiant à la chienne qu'elle n'est pas en promenade mais au travail, procède à la prise d'odeurs en lui faisant renifler le contenu du sachet et se met en route. La laisse en main, le policier ne quitte jamais sa jeune détective du

regard. «La lecture du chien est primordiale. Lorsque sa queue est en l'air ou à l'horizontale, cela signifie qu'elle est à l'aise et concentrée sur sa piste. Si elle est en bas ou entre ses pattes arrière, c'est qu'elle est perturbée, apeurée ou que quelque chose ne va pas. Si je vois qu'elle commence à ronfler, à faire un bruit de cochon, c'est qu'elle a détourné son attention sur une odeur parallèle plus forte, comme du gibier, par exemple. Dans ce cas, je la remets sur la piste en lui disant «travaille!» d'un ton ferme. Lorsqu'elle tire sur la laisse, c'est généralement qu'elle sent des effluves très forts et qu'elle se rapproche du but. Elle a l'ordre de s'asseoir devant la personne recherchée.»

Pour se rendre compte du travail de flair d'Izzy, il faut

imaginer de la laque à cheveux diffusée en continu sur un parcours, dont les particules se déposeraient au sol, dans l'herbe, sur les talus, dans les branches des arbres ou contre les murs. Imperceptibles chez l'homme, ces molécules sont identifiées par la chienne grâce à ses prédispositions physiologiques: alors que la surface des récepteurs olfactifs chez l'humain est de 5 cm², elle s'étend sur 150 cm² chez les chiens.

Un chien qui déteste l'échec

Malgré ce net avantage, Izzy et ses collègues à quatre pattes ne sont pas à l'abri d'une erreur. Dans le pistage, la météo est déterminante: «Les conditions idéales sont un temps humide et frais. Les pluies abondantes lavent l'odeur, et à l'inverse un temps sec et très chaud brûle les molécules.»

«Les conditions idéales de recherche sont un temps humide et frais»

Rémy Jaccard

En grande professionnelle, Izzy n'aime pas l'échec. Pas question donc de la laisser sur deux recherches infructueuses de suite. Son tempérament têtu, voire un brin susceptible, pourrait la dissuader de repartir la fois suivante. Pour la remotiver, Rémy procède alors à une «positive», soit une piste fraîche dans le temps et courte sur la distance. Une mission facile qui remotivera Izzy et la convaincra de repartir au boulot. C'est que la demoiselle a son petit caractère. «Comme tous les saint-hubert, Izzy est indressable et n'en fait qu'à sa tête», confirme Rémy Jaccard. Un toutou à mille lieues du chien flic obéissant au doigt et à l'œil, qui vous manifeste son amour baveux dégoulinant en vous sautant régulièrement dessus sans se soucier de ses 40 kilos. «C'est aussi pour ça que je l'aime. Elle a quelque chose de différent des autres. Et puis, j'ai toujours eu un faible pour les bouilles un peu particulières. Izzy, c'est la meilleure des cocottes!» **L**